

SLOKA 93.

परिशुध्यस्व

Prouve ton innocence.

Les épreuves par lesquelles un homme accusé d'un crime pouvait prouver son innocence sont énumérées dans les Lois de Manu, liv. VIII :

अग्निं वा हारयेदेनमप्सु चैनन्निमञ्जयेत् ।

पुत्रदारस्य वाप्येनं शिरसि स्पर्शयित् पृथक् ॥ ११४ ॥

यमिदो न दहत्यग्निरापो नोन्मञ्जयन्ति च ।

न चार्त्तिमृच्छति क्षिप्रं सत्तेयः शपथे शुचिः ॥ ११५ ॥

114. Ou bien, qu'il fasse prendre du feu avec la main à celui qu'il veut éprouver, ou qu'il ordonne de le plonger dans l'eau, ou qu'il lui fasse toucher séparément la tête de chacun de ses enfants et celle de sa femme.

115. Celui que la flamme ne brûle pas, que l'eau ne fait pas surnager, auquel il ne survient pas de malheur promptement, doit être reconnu comme véridique dans son serment.

Dans le CCXXXIII^e chapitre de l'*Agni-purana*, les épreuves judiciaires sont énumérées comme il suit : 1^o *tula*, la balance dans laquelle l'accusé était pesé contre un autre poids, je ne sais lequel ; 2^o *agni*, le feu ; 3^o *apa*, l'eau ; 4^o *vicha*, le poison ; 5^o *kôça*, l'attouchement de l'eau dans laquelle avaient été lavés les pieds d'une divinité.

Ces épreuves, appelées *ordalies* par les anciens Francs, paraissent avoir été en usage chez tous les peuples. Nous avons, dans l'*Antigone* de Sophocle, v. 270, un indice de celles du feu et du serment chez les Grecs avant la guerre de Troie, c'est-à-dire avant le XII^e siècle avant notre ère ; et l'on sait que les Lois de Manu passent pour avoir été rédigées 1200 ou 1500 ans avant J. C. : personne n'a dit encore pourquoi elles n'auraient pas pu l'être avant cette époque.

SLOKA 101.

विकर्त्तन

Vikarttana. Ce nom du soleil, composé de वि et कृत (couper), provient de la légende selon laquelle le soleil perdit quelques rayons qui lui